



La Commune



Les attentats précipitent la récession mondiale

Publié le lundi 24 septembre 2001



Déclaration de l'U.I.T. | Attentats du 11 septembre

Ce qui, lundi 10 septembre, constituait un diagnostic pour spécialistes en économie, mardi à midi, après l'attentat, devint une confirmation de la réalité : l'économie mondiale se trouve au seuil de la récession mondiale. Ceci implique que tout fait social, économique, politique ou militaire, tel que l'attentat du 11 septembre, ébranle sans pitié les marchés boursiers et saisit de panique les investisseurs.

C'est ainsi que les indicateurs des principales Bourses, accusant le coup de l'attentat et subissant l'effet domino, ont immédiatement chuté de 10 %. Le prix du pétrole est monté de 6,5 % par rapport au prix de la veille, passant de 27,20 à 29 dollars le baril. Il en a été de même des prix des autres matières premières, tandis que les actions des entreprises nord-américaines chutaient inexorablement. Dans divers pays, la tendance a été à l'achat de devises autres que le dollar, entraînant une baisse de sa valeur. Et pour la première fois depuis la Deuxième Guerre mondiale, la Bourse de New-York est demeurée fermée trois jours durant.

La lâcheté des investisseurs, comme on pouvait s'y attendre, a connu sa plus belle expression dans la chute rapide du prix des actions des compagnies d'assurances. C'est logique, il n'y a pas un capitaliste au monde qui voudrait prendre à sa charge le coût des dommages, mais tous voudront en faire assumer le prix aux travailleurs et aux nations pauvres du monde.

Sans doute, l'impérialisme, en organisant une chasse aux sorcières dans le monde entier afin de dénicher les responsables de l'attentat, tentera d'en profiter pour renforcer l'application de ses mesures d'ajustement. Les organismes financiers internationaux vont encore serrer la corde au cou des pays étranglés par la dette extérieure et tous les gouvernements de la planète seront priés de flexibiliser le marché du travail au profit des multinationales et du capital financier.

Le peuple nord-américain n'y échappera pas davantage. L'annonce de coupes claires dans le budget de la protection sociale, plusieurs millions de dollars passant à alimenter les besoins de la guerre, indique clairement quels sont les objectifs de George W. Bush. L'excuse, ce seront les attentats, mais la raison, il faudra la chercher dans les efforts de l'impérialisme pour faire face à une récession mondiale en faisant payer la crise aux pauvres des Etats-Unis et de la planète.

Plus que jamais, renforcer la mobilisation anti-impérialiste

La fumée et la confusion que traîne derrière lui l'attentat du 11 septembre contre le World Trade Center de New-York, le Pentagone et le Département d'Etat à Washington ne doivent pas nous faire perdre de vue que, plus que jamais, la mobilisation des masses doit prévaloir comme méthode fondamentale pour faire face et vaincre l'ennemi des peuples du monde : l'impérialisme.

Les luttes qui se développent dans tous les pays contre l'ingérence militaire croissante de l'impérialisme ; la dénonciation et les affrontements contre les plans d'ajustement dictés par les organismes financiers internationaux ; les actions menées contre le paiement de l'écrasante dette extérieure ; le refus du pillage des ressources naturelles des nations pauvres ; et de façon générale, la résistance permanente des travailleurs à la surexploitation de leur force de travail sont l'expression de la montée du combat anti-impérialiste.

Cette importante avancée dans la conscience des travailleurs et des peuples du monde a acquis davantage encore d'ampleur et de force à partir de la grande mobilisation unitaire qui eut lieu à Seattle en 1999 lors de la réunion de l'Organisation mondiale du commerce. Des milliers de manifestants venus de différents pays défilèrent à l'unisson, donnant forme et contenu au grand mouvement antimondialisation qui aujourd'hui rejette, dans les principales capitales, les organismes créés par l'impérialisme et sa politique, ainsi que les

grands responsables des maux qui frappent l'humanité.

Dans le calendrier, après le rassemblement extraordinairement massif qui s'est tenu à Gênes contre le G8, sont inscrites les dates de nouvelles mobilisations contre les organismes financiers internationaux : fin septembre à Washington et en novembre au Qatar. Et pour la fin du mois de janvier 2002, un rendez-vous incontournable a été fixé à Porto Alegre. La participation à ces actions devra être massive afin de déclarer aux impérialistes que leurs plans infâmes, économiques, politiques et militaires, ne passeront pas.

Le mouvement antimondialisation doit être poursuivi et renforcé, aujourd'hui plus que jamais, pour faire barrage aux représailles qui, sans doute aucun, seront menées au nom de la " sainte croisade contre le terrorisme ".